



DOSSIER DE PRESSE

LAURÉATS 2018

FONDATION GAN POUR LE CINÉMA

26 NOVEMBRE 2018

Une fondation de Gan Assurances



SOMMAIRE



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

LES LAURÉATS

Guillaume Bonnier – TOUT LE MONDE M'APPELLE MIKE

Romain de Saint-Blanquat – LA MORSURE

Rachel Lang – MON LÉGIONNAIRE

Vincent Le Port – BRUNO REIDAL

LE PRIX SPÉCIAL

Patrick Imbert – LE SOMMET DES DIEUX

EN BONUS

L'IMAGE ORIGINELLE

**La Fondation Gan pour le Cinéma dévoile ses lauréats 2018 :
découvrez les réalisateurs à l'honneur !**

Depuis son origine, il y a plus de 30 ans, la Fondation Gan n'a eu de cesse d'œuvrer avec constance à l'émergence d'une nouvelle génération de cinéastes, de défendre un cinéma de qualité et original, de l'écriture du scénario jusqu'à la diffusion des œuvres en salle, grâce à l'Aide à la Création et l'Aide à la Diffusion, ses principales missions.

C'est aujourd'hui une belle communauté de plus de **190 réalisateurs**, riche de **500 œuvres**.

Depuis sa création, on compte :

Près de 5 000 scénarios lus

90 % de films tournés

1/3 de lauréats réalisant plus de 3 films

1/4 de lauréats réalisatrices

35 César, 20 Prix à Cannes et plus de 450 Prix en France et à l'international



Chaque année, la Fondation récompense des projets de premiers et seconds longs métrages de fiction et attribue un Prix spécial. Le montant de l'aide par projet est de 53 000€ (50 000€ pour le producteur et 3 000€ pour le réalisateur).

Un trophée créé par le sculpteur **Jean-Paul Douziech** est remis à chaque lauréat.

Cette année, le Jury de l'Aide à la Création est présidé par le cinéaste, dramaturge et romancier, **Christophe Honoré**, parrain 2018 et lauréat 2000 pour 17 FOIS CÉCILE CASSARD.

À ses côtés : Éric Lagesse (Président directeur général de Pyramide Films), Xavier Leherpeur (journaliste), Anne-Louise Trividic (scénariste), Sara Wikler (consultante en écriture et enseignante) et Dominique Hoff (Déléguée générale de la Fondation Gan).

Christophe Honoré

Deux commissions ont été organisées en 2018. Sur les 114 scénarios étudiés (on compte 75% de premiers longs métrages, 25% de seconds et 40% de projets proposés par des réalisatrices), 4 réalisateurs ont été récompensés :

Guillaume Bonnier pour **TOUT LE MONDE M'APPELLE MIKE** ; premier long métrage

Produit par Cédric Walter • Spectre Productions

Romain de Saint-Blanquat pour **LA MORSURE** ; premier long métrage

Produit par Marc-Benoît Créancier • Easy Tiger

Rachel Lang pour **MON LÉGIONNAIRE** ; second long métrage

Produit par Jérémy Forni • Chevaldeuxtrois

Vincent Le Port pour **BRUNO REIDAL** ; premier long métrage

Produit par Thierry Lounas • Capricci Production

Le Prix spécial, choix de la Fondation, a été attribué à :

Patrick Imbert pour **LE SOMMET DES DIEUX** ; premier long métrage d'animation

Produit par Jean-Charles Ostorero • Julianne Films et Didier & Damien Brunner • Folivari

À l'issue de la cérémonie de remise des trophées 2018, un des épisodes de la série documentaire L'IMAGE ORIGINELLE de Pierre-Henri Gibert (Prix 30 ans), a été diffusé : celui consacré à David Lynch.

Une coproduction originale Ciné+ - produite par Caïmans Productions avec la participation de la Fondation Gan pour le Cinéma.

Découvrez chaque projet en détail dans la suite de ce dossier de presse.

Retrouvez tous nos lauréats sur [notre site Internet](#) et tous les temps forts de l'année 2018 [en vidéo](#)



Guillaume Bonnier



TOUT LE MONDE M'APPELLE MIKE

Réalisateur et scénariste : Guillaume Bonnier

Producteur : Cédric Walter • Spectre Productions

« Ça faisait déjà un moment que nous pensions être prêts, des années que nous nous préparions.

Certes nous avons déjà engrangé quelques victoires, à l'arraché souvent, qui nous donnaient confiance que le bout du chemin n'était plus très loin. Le vent soufflait, le bateau tirait sur les amarres à tout rompre, il voulait partir... Et pourtant nous étions toujours là, coincés, inquiets. Et puis vous êtes venus avec votre beau jury, et d'un grand coup de main vous avez libéré le bateau en criant : Allez, va ! » **Guillaume Bonnier**

Synopsis

Ils sont trois. Thibault, Isabelle et son fils, Jérémie. À bord de leur voilier, loin de leur pays, ils se réinventent une vie. Ils sont heureux. Mais Thibault s'inquiète. Le golfe d'Aden est arpenté par des pirates somaliens et s'y engager seuls serait dangereux. À Djibouti, il rencontre Mike, un jeune homme dont il ne sait rien. Convaincu de pouvoir lui faire confiance, il l'invite à bord. Désormais, ils sont quatre.

Note d'intention du réalisateur

« TOUT LE MONDE M'APPELLE MIKE est un western : imaginez un couple et un enfant au moment de quitter la dernière ville pour traverser les grandes plaines remplies d'Indiens. Ils ont l'espoir de rejoindre sains et saufs la Californie rêvée et finissent par demander à un Indien de les aider... Le pas lent des mules, Mike assis à côté de Thibault, et autour, l'horizon angoissant. »

Parcours du réalisateur

Formé à l'université, Guillaume Bonnier étudie le cinéma au Centre d'arts plastiques de la Sorbonne où il entre dans l'atelier de Joseph Morder (dont il deviendra l'assistant réalisateur). Il y réalise ses premiers courts-métrages et vidéos. Parallèlement il commence à travailler sur des longs métrages, ce qui le conduit à devenir premier assistant sur les films de Xavier Beauvois, Philippe Garrel, Bruno Podalydès, Patrice Chéreau, Jean-Pierre Mocky, Romain Goupil, etc. TOUT LE MONDE M'APPELLE MIKE est son premier long métrage.

Société de production

Fondée en 2013 par Olivier Marboeuf - rejoint en 2015 par Cédric Walter, **Spectre Productions** produit des fictions et des documentaires qui font entendre d'autres voix. Ces films emmènent les spectateurs vers de nouvelles lectures des héritages postcoloniaux, sur le chemin d'une histoire commune mais méconnue, à partir d'épisodes et de territoires parfois oubliés, dans le souci constant d'une recherche formelle et romanesque.

Après SAC LA MORT d'Emmanuel Parraud (ACID Cannes 2016) et SPELL REEL de Filipa César (Berlinale, San Sebastian 2017), ils préparent actuellement les prochains films de Jean-Charles Hue, Éric Baudelaire et Andrei Schtakleff.

Informations

Premier long métrage. En coproduction avec Éric Névé, Indie Prod

Tournage en Guadeloupe et à Djibouti, début 2019

Au Casting : Abderissaak Mohamed, Damien Chapelle, Anaïs Demoustier

Aides : Avance sur recettes CNC, région Guadeloupe, Procirep

Distribué par Rezo Films, Ventes Internationales Indie Sales



Romain de Saint-Blanquat



LA MORSURE

Réalisateur et scénariste : Romain de Saint-Blanquat

Producteur : Marc-Benoit Créancier • Easy Tiger

« Je suis très heureux d’être parmi les lauréats de la Fondation Gan. Ce soutien est une aide et un encouragement précieux qui vont nous donner l’impulsion nécessaire pour s’élancer avec courage et confiance dans ce premier long métrage, et traverser avec ses personnages leur dernière nuit. » **Romain de Saint-Blanquat**

Synopsis

1967, pendant le Mardi gras. Françoise, 15 ans, est pensionnaire d’un lycée catholique. Persuadée qu’il ne lui reste qu’une seule nuit avant sa mort, elle fait le mur avec son amie Delphine pour se rendre à une fête costumée et pouvoir vivre cette nuit comme la dernière.

Note d’intention du réalisateur

« Le récit accompagne ces adolescents en quête d’expériences et d’absolu, d’amour et de reconnaissance, jusqu’au bout de leur échappée mortifère, en suivant une trajectoire en trois actes qui forme une boucle ; une révolution. De la ville à la forêt, du rigorisme catholique au primitif, en passant par le modernisme pop, il emprunte aux contes et aux quêtes initiatiques l’universalité de certaines figures narratives. Il traverse plusieurs strates de croyances, du christianisme au païen, qui jalonnent la recherche d’une voie propre, singulière, et d’une réconciliation avec la vie. »

Parcours du réalisateur

Romain de Saint-Blanquat est diplômé des Universités Paris VIII et Paris X en réalisation et scénario.

Il a travaillé comme décorateur, accessoiriste et assistant de production et a réalisé un court-métrage, PIN UPS, film de fin d’études autoproduit sélectionné dans plusieurs festivals. Il développe actuellement pour Son et Lumière, une série qu’il a co-écrite, CAROLUS MAGNUS, et prépare, avec Easy Tiger, son premier long métrage : LA MORSURE.

Société de production

EASY TIGER travaille au coup de cœur et à la fidélité, persuadée que la force d’un producteur réside avant tout dans le talent de ces auteurs qu’il sait dénicher, accompagner et exposer au mieux.

Son catalogue comprend aujourd’hui plus de vingt courts métrages et le long métrage DIVINES réalisé par Houda Benyamina, lauréate 2015 de la Fondation Gan.

« Si nous devons en définir la ligne éditoriale, à l’aune de ces années de production, nous parlerions de contraste, d’audace et de nécessité. »

Informations

Premier long métrage

Tournage prévu à l’automne 2019

Aides : Avance sur recettes CNC



Rachel Lang



©Guillaume Chauvin

MON LÉGIONNAIRE

Réalisatrice et scénariste: Rachel Lang

Producteur : Jérémy Forni • Chevaldeutrois

« La Guerre est toujours la pire des solutions, l'ultime recours, souvent le résultat des errances de nos dirigeants ou de l'incurie de nos politiques étrangères. Le métier des armes n'est pas un métier comme les autres. Il n'y a rien d'anodin dans le fait de pouvoir sur ordre donner la mort ou à être prêt au sacrifice de sa propre existence. Des hommes et des femmes ont pourtant fait ce choix, des couples, des familles se sont construits dans ce contexte.

MON LÉGIONNAIRE n'est pas un film de guerre, ni l'hagiographie d'un héros bodybuildé, ni une glorification de l'institution, ni même une justification des interventions de la France en dehors de ses frontières. J'utilise une arène pour faire éclore des problématiques de couples tendues par l'absence, la guerre, la solitude et la mort qui rôde. Pour traiter de l'intime et de l'humain, l'arène militaire est un catalyseur. À ces couples qui se battent pour garder leur amour bien vivant, je veux rendre hommage. » **Rachel Lang**

Synopsis

Ils viennent de partout, ils ont désormais une chose en commun, ils appartiennent à l'élite de l'armée française : la Légion Étrangère, leur nouvelle famille. **MON LÉGIONNAIRE** raconte leurs histoires : celle de ces couples qui se construisent en territoire hostile, celle de ces hommes qui se battent pour la France, celle de ces femmes qui luttent pour garder leur amour bien vivant.

Intentions de réalisation

« Je veux que les matières, les couleurs, les sensations, et les relations soient dégagées par des actions très concrètes. Ce n'est pas un film de parole mais un film de corps en mouvement. Et si l'action fait un break, personne n'osera parler pour combler le vide. Chaque phrase prononcée est utile à la survie, autant du côté des hommes que des femmes, il n'y a pas de bavardage. C'est un film de chair, de sueur, de sable et de larmes. Tout n'est que combat, lutte, et dépassement de soi. Même le futile et l'anecdotique sont de l'ordre de la survie. »

Parcours de la réalisatrice

Rachel Lang est née à Strasbourg en 1984. Après deux années de philosophie menées en parallèle avec le conservatoire d'art dramatique de Strasbourg, elle entre à l'IAD (Institut des Arts de Diffusion), en Belgique. Son film de fin d'étude **POUR TOI JE FERAI BATAILLE** est multi-primé en festivals, notamment du « Léopard d'Argent » à Locarno en 2010. **LES NAVETS BLANCS EMPÊCHENT DE DORMIR** (2011), son deuxième court métrage, a reçu le Prix « Ingmar Bergman » à Uppsala et le « Swann d'or » au Festival de Cabourg. **BADEN BADEN**, son premier long métrage, débute sa carrière à la Berlinale en 2016 (Forum). Il marque la fin de cette trilogie sur le thème du passage de l'adolescence à l'âge adulte. Il a été projeté dans plus de 50 festivals internationaux et a été distribué dans 12 pays.

Société de production

CHEVALDEUTROIS a pris forme voilà 10 ans et développe depuis son activité dédiée aux nouveaux talents de la fiction et du documentaire. CHEVALDEUTROIS dispose de deux antennes, l'une à Paris, l'autre à Bruxelles ce qui donne à la société une envergure européenne et une ouverture singulière sur le monde.

Informations

Second long métrage. En coproduction avec Benoit Roland, Wrong Men (Belgique)

Tournage prévu entre mars et juin 2019 en France (Calvi, Strasbourg) et au Maroc

Aides : CNC, Centre du cinéma de la Fédération Wallonie Bruxelles, Collectivité territoriale de Corse, Région Grand Est,

Eurométropole de Strasbourg, Programme MEDIA, Mubi, Maison de l'image Basse-Normandie, Procirep-Angoa

Distribution et Ventes internationales : BAC Films



Vincent Le Port



BRUNO REIDAL

Réalisateur et scénariste : Vincent Le Port

Producteur : Thierry Lounas • Capricci Production

« Pour faire un long métrage de fiction, il faut beaucoup de choses. Il faut entre autres un peu d'argent (ou beaucoup, c'est selon), mais il faut surtout de la confiance, celle que vous accordent l'équipe du film, les comédiens, les différents collaborateurs, mais aussi celle d'institutions comme la Fondation Gan. À quelques mois du début de tournage, alors que l'excitation mais aussi les doutes s'accumulent, ce soutien est donc précieux, autant pour l'économie du film que pour cette confiance accordée par le jury. » **Vincent Le Port**

Synopsis

Cantal, 1er septembre 1905.

Dans la forêt entourant le petit village de Raulhac, un séminariste de 17 ans décapite un enfant de 13 ans avant de se livrer aux autorités. En prison, à la demande des médecins qui étudient son cas, Bruno Reidal rédige ses mémoires.

Nous les avons retrouvées, accompagnées du rapport des médecins, dans les Archives d'anthropologie criminelle de 1907.

« Quoique je fasse, les scènes de meurtre sont pour moi pleines de charme... »

Note d'intention du réalisateur

« La personnalité de Bruno est marquée par son caractère obsessionnel, et pour retranscrire cet aspect j'ai décidé de construire le film autour de la répétition, avec des variations autour de mêmes situations, de mêmes motifs et de mêmes émotions. Le début du film est volontairement peu romanesque, avec un aspect presque documentaire, pour que progressivement on glisse dans la psyché et les souvenirs de Bruno, et que ceux-ci petit à petit créent d'eux-mêmes une tension et une attente. Il s'agira en quelque sorte d'un film sériel, où les motifs répétitifs s'incrémenteront et s'accroîtront jusqu'à l'absurde, le grotesque et l'épuisement, comme une spirale, afin que le spectateur partage le désir de Bruno de sortir de cette spirale, que comme lui on attende la délivrance, la jouissance, quand bien même elle doit s'incarner par un meurtre horrible. »

Parcours du réalisateur

Vincent Le Port est né en Bretagne en 1986. Il est diplômé de La Fémis en réalisation. En 2012, il cofonde la société de production Stank au sein de laquelle il accompagne d'autres cinéastes tout en développant ses propres projets.

Il a reçu le prix Jean Vigo du court-métrage en 2016 pour LE GOUFFRE.

Sociétés de production

Capricci est une société de production et de distribution qui accompagne des cinéastes d'horizons cinématographiques très variés, français ou étrangers, du court au long métrage, de la fiction au documentaire. Capricci est avant tout un label cinéophile dont l'ambition est de permettre l'émergence de formes cinématographiques neuves et aiguisées, en accueillant aussi bien des scénaristes, des réalisateurs, que des écrivains ou des compositeurs.

La société Stank a été créée en 2012. Collectif d'auteurs-réalisateurs, Stank se consacre au développement et à la production de projets exigeants, sans restriction de genre, durée ou format.

Informations

Premier long métrage. En coproduction avec Roy Arida & Pierre-Emmanuel Urcun, Stank

Tournage prévu en Aveyron et en Corrèze en février et juin/juillet 2019

Aides : Avance sur recettes du CNC, Arte, régions Nouvelle Aquitaine et Occitanie

Distribué par CAPRICCI

Contact presse : Dany de Seille – Attachée de Presse – dany@deseille.info
Mathilde Walas – Chargée de la Communication – mathilde.walas@gan.fr

PRIX SPÉCIAL



Patrick Imbert

LE SOMMET DES DIEUX

Réalisateur : Patrick Imbert

Scénariste : Magali Pouzol - Adapté du manga de Jirô Taniguchi et Baku Yumemakura

Producteurs : Jean-Charles Ostorero • Julianne Films et Didier & Damien Brunner • Folivari

« Si je n'avais pas peur des métaphores poussives, je dirais que la concrétisation de ce film est à l'image de ce qu'il raconte : gravir une montagne. On avance, on peine, on s'arrête, on se décourage, on y croit à nouveau, on repart, c'est passionnant, c'est long, c'est difficile, ça ne sert à rien, mais on se dit qu'une fois là-haut on sera content de l'avoir fait. Alors être épaulé dans cette aventure, avoir des gens qui croient en nous, ce n'est pas rien. Merci à la Fondation Gan pour son soutien! » **Patrick Imbert**

Synopsis

George Mallory a-t-il atteint le sommet de l'Everest, ce 8 juin 1924 ? Son petit Kodak pourrait livrer la vérité !

70 ans plus tard à Katmandou, Fukamachi, reporter en mal de scoop, pense reconnaître cet appareil entre les mains du mystérieux Habu, grimpeur proscrit que l'on pensait disparu depuis des années. Cette rencontre va conduire Fukamachi dans un monde d'alpinistes dévorés par la passion et l'attirer lui aussi vers le sommet des dieux. Espérant y trouver la réponse à l'énigme Mallory, il y affrontera ses propres démons.

Note d'intention du réalisateur

« J'aime que les scènes qui parlent des choses humaines soient montrées à échelle humaine, avec sobriété et simplicité, comme chez Claude Sautet (CÉSAR ET ROSALIE est un chef d'œuvre du genre) ou chez Isao Takahata pour revenir aux références japonaises. Mais une ascension de l'Everest est une aventure palpitante qui requiert une mise en scène adaptée, rythmée, nerveuse, et la montagne est en soi un spectacle grandiose, que les effets de grand angle permettent de mettre en valeur, comme c'est le cas dans THE REVENANT d'Inarritu. C'est donc entre ces deux voies, intimiste et spectaculaire, que je voudrais emmener le spectateur. »

Parcours du réalisateur

Patrick Imbert est né en 1977. Après un passage à l'école des Gobelins, il devient animateur et pendant des années il affine son coup de crayon, à Paris comme à l'étranger, navigant du court au long métrage, de la pub au clip en passant par la série tv. Depuis 2010, il assure la supervision de l'animation sur différents longs métrages (ERNEST & CÉLESTINE, AVRIL ET LE MONDE TRUQUÉ). En 2017, il réalise LE GRAND MÉCHANT RENARD ET AUTRES CONTES avec son complice Benjamin Renner. Recherchant plus de sens dans son travail, il délaisse progressivement l'animation proprement dite au profit de l'écriture et de la réalisation, afin de pouvoir raconter des histoires et toucher le public. LE SOMMET DES DIEUX est son premier long métrage en solo.

Sociétés de production

Julianne Films possède une expérience diversifiée de la production audiovisuelle et s'illustre aussi bien dans l'animation jeunesse que dans le documentaire de création. La passion de Jean-Charles Ostorero pour la montagne l'a conduit à une rencontre foudroyante avec LE SOMMET DES DIEUX. Depuis, il met toute son énergie dans cette adaptation pour le cinéma.

Société de production déléguée mais aussi studio d'animation, **Folivari** vise l'excellence en créant sur place ses propres programmes audiovisuels et cinématographiques. L'expérience et le nez de Didier Brunner (producteur de KIRIKOU, LES TRIPLETTES DE BELLEVILLE, ERNEST ET CÉLESTINE) ainsi que l'ambition et l'œil de Damien Brunner, et de l'équipe toute entière, permettent à Folivari de développer des projets de qualité et de découvrir les nouveaux talents de l'animation (entre autres GRAND MÉCHANT RENARD ET AUTRES CONTES et PACHAMAMA).

Informations

Premier long métrage. En coproduction avec Stephan Roelants, Mélusine Productions

Livraison prévue début 2021. Distribué par Diaphana. Ventes internationales Wild Bunch

Aides : Avance sur Recettes CNC, Canal+, France 3 Cinéma et France 4, régions Ile-de-France et Auvergne-Rhône-Alpes

Contact presse : Dany de Seille – Attachée de Presse – dany@desseille.info

Mathilde Walas – Chargée de la Communication – mathilde.walas@gan.fr

BONUS



Pierre-Henri Gibert et David Lynch



©Caimans Productions

L'IMAGE ORIGINELLE

« L'idée est lumineuse [...]. Passionnant »
Télérama

Pour célébrer 30 ans d'engagement dans la création cinématographique, la Fondation Gan s'est engagée en 2017 aux côtés de Caïmans Productions pour apporter son soutien à L'IMAGE ORIGINELLE, une série documentaire sur des cinéastes internationaux de renom, réalisée par Pierre-Henri Gibert.

Olivier Assayas, Xavier Dolan, David Lynch, Michel Ocelot, Lars von Trier inaugurent cette collection.

« On a cherché à faire revivre cette aventure extraordinaire du premier film, qui est probablement l'aventure la plus importante de la vie d'un réalisateur, et à proposer une lecture de tout le parcours qui a suivi, à l'aune de cette première expérience. »
Pierre-Henri Gibert.

À l'occasion de la remise de ses trophées 2018, la Fondation Gana a présenté l'épisode consacré à David Lynch qui évoque son premier film, ERASERHEAD.

Présentée en avant-première au **Festival Lumière** et diffusée sur **Ciné+**, du **19 au 23 novembre**, la série est amenée à se poursuivre.

Le parcours du réalisateur

Pierre-Henri Gibert est l'auteur de nombreux documentaires sur la peinture, la danse et surtout le cinéma : DANIELLE DARRIEUX, IL EST POLI D'ÊTRE GAI ; BUÑUEL, LA TRANSGRESSION DES RÊVES, LOUIS MALLE, LE REBELLE, GUILLAUME D, portrait de Guillaume Depardieu co-écrit avec Julie Depardieu... Son portrait d'Henri-Georges Clouzot LE SCANDALE CLOUZOT, produit par ARTE, a été sélectionné au Festival Lumière 2017 à Lyon.

La société de production

Caïmans Productions, créée en 2002 par Jérôme Barthélemy et Daniel Sauvage, a produit une trentaine de courts métrages, dont plusieurs films d'animation, primés dans de nombreux festivals internationaux. PÉPÉ LE MORSE de Lucrece Andreae a remporté le César 2018 du Meilleur film court d'animation. La société produit également des longs métrages, ainsi que des magazines culturels pour la télévision et des documentaires de création.

Avec la participation de Ciné +.